

Objectivement, votre position consiste à maintenir les travailleurs dans l'illusion et, pour cela, vous aidez la bourgeoisie contre le prolétariat.

Si votre organisation se revendique de la Révolution permanente pour lutter contre la réaction en Espagne, côte à côte avec la démocratie, c'est que vous faites une différenciation de classe entre Fascisme et Démocratie, ce qui signifie que si demain l'Allemagne fasciste attaque la France ou la Tchécoslovaquie démocratiques, le devoir du prolétariat serait de combattre pour la défense de la Démocratie. Et cela nous conduirait à un nouveau 1914.

Camarades, nous savons que tous les membres de la R.W.L. ne sont pas d'accord avec ce qu'ont dit Oehler et le Comité Politique sur la question d'Espagne : nous ne pouvons pas le croire. Vous pouvez penser que cette question

REPOSE DE LA R. W. L.

Nous publions ci-dessous quelques extraits de la réponse de la R. W. L. à la lettre ouverte de nos camarades de New-York. Faute de place, il ne nous est pas possible de la publier en entier, mais nous pensons ne pas tronquer ainsi la position de ces camarades qui dans leur préface polémisent contre notre nom qui n'est pas marxiste (sic) parce que « dans les questions discutées au parti ou au groupe communiste, les marxistes sont aujourd'hui une fraction de « droite » contre les déviations opportunistes et, après demain, une fraction du « centre » quand ces deux genres de déviations devront être combattus à la fois ». En outre, il reste un chapitre sur « marcher séparément et frapper ensemble » qui n'est qu'une application corrigée à l'Espagne du mot d'ordre de Trotsky lors des événements en Allemagne. Ce chapitre est d'ailleurs réservé principalement à Trotsky et à ses amis.

LA REDACTION.

DEFAITISME REVOLUTIONNAIRE

1. — La thèse de ceux qui adoptent la position du défaitisme révolutionnaire en Espagne débute par analyser avec raison que le soulèvement fasciste de Juillet a ramené à la surface la lutte fondamentale entre le Fascisme et le Communisme. Mais cette position en arrive à conclure que les révolutionnaires prolétariens ont été battus d'une façon décisive et que seule subsiste une guerre impérialiste. Les Bordiguistes et consorts ont fait cette affirmation avant le soulèvement de Barcelone. Ils firent un appel à leurs partisans pour qu'ils quittent le pays, la situation étant sans issue. Le soulève-

ment de Barcelone a prouvé la fausseté de cette position, a prouvé que bien que le conflit impérialiste soit en surface le plus important des phénomènes, la guerre civile restait, au sein de la société espagnole, l'aspect décisif de ce double antagonisme. L'élément de la guerre civile dans ce double antagonisme n'était pas seulement décisif du point de vue historique et potentiel, mais aussi comme élément concret des forces sociales espagnoles.

Pas même la défaite du soulèvement de Mai n'a placé le prolétariat et ses alliés dans une position de défaite décisive.

Une troisième insurrection est en préparation au cours de cette période révolutionnaire. Sa défaite terminerait cette agitation révolutionnaire, mais il y a des possibilités, en dépit des facteurs négatifs, d'utiliser la prochaine agitation comme un pas vers la dualité des pouvoirs, en établissant tout ce qui est préalablement nécessaire au succès de la révolution.

2. — La seconde importante erreur des thèses des ultra-gauchistes est leur manque total de compréhension des formes, particulières à l'Espagne, du Fascisme et du Réformisme.

Depuis que toutes les tendances du réformisme espagnol ont été balayées par la victoire du fascisme, pour ne pas parler du prolétariat et de la paysannerie, les masses sous le contrôle réformiste doivent lutter à mort contre le Fascisme. Cette contradiction entre le fascisme et les masses contrôlées par le réformisme n'est pas réfutée par le fait que les chefs et organisations réformistes sont les agents et les instruments qui pavent la route du fascisme et qu'ils sont les valets du capitalisme et de l'impérialisme au même titre que les fascistes.

La majorité écrasante du prolétariat se trouve

*La Fédération de New-York
de la Fraction italienne
de la gauche communiste internationale.*

dans les deux organisations syndicales, la C.N.T. et l'U.G.T. et les organisations paysannes sont sous le contrôle du front populaire. Leurs chefs réformistes les ont liées au bloc impérialiste anglo-français. Ces forces doivent être gagnées à la révolution prolétarienne. Ces forces ne peuvent pas être gagnées à la révolution prolétarienne sur la base d'un soutien du front populaire. Ces forces peuvent y être gagnées par la lutte contre le front populaire, utilisant une tactique juste. Mais ces forces ne peuvent pas être gagnées avec un mot d'ordre de défaitisme révolutionnaire, qui revient à mettre les deux groupes de belligérants sur le même pied sans faire aucune distinction. Les deux groupes impérialistes sont placés sur le même niveau et tous les deux doivent être combattus. Mais il faut employer des tactiques différentes pour combattre ces deux groupes en raison des contradictions fondamentales entre les impérialistes anglo-français, au sommet, et les ouvriers et paysans et leurs organisations sous contrôle réformiste, à la base.

3. — Ceci nous ramène à la politique de « Marcher séparément et lutter ensemble ». « Marcher séparément et lutter ensemble » c'est combattre les deux clans capitalistes, exactement ce que la politique du défaitisme révolutionnaire espère en vain de faire.

Parce que les deux clans capitalistes ne sont pas des valeurs égales, parce qu'à l'intérieur de la bourgeoisie « démocratique » existe une contradiction fondamentale par rapport au fascisme, la position ultra gauchiste fait le jeu des fascistes, tout comme la position des réformistes et des centristes fait le jeu du Front Populaire.

4. — Les révolutionnaires prolétariens travaillent à gagner les masses au renversement du gouvernement de Front Populaire aussi rapidement que possible afin de jeter la seule base permettant de vaincre le capitalisme et le fascisme. Mais ceci ne signifie ni n'implique le mot d'ordre de défaitisme révolutionnaire qui travaille pour la défaite de l'armée populaire au front. Au contraire, la prise du pouvoir par les soviets libère une force sociale centuplée qui sera utilisée au front contre le fascisme, qui renforcera le front contre le fascisme, dernière arme de défense capitaliste. C'est le Front Populaire qui sabote la guerre contre le fascisme, au front et à l'arrière, et non les révolutionnaires prolétariens.

COMBATTRE LES CAPITALISTES SUR DEUX FRONTS

La R.W.L. des Etats-Unis fait appel à une lutte contre le Capitalisme en Espagne sur deux fronts, contre les fascistes bourgeois et

contre le front populaire bourgeois.

Depuis l'hégémonie du Front Populaire sur la majorité des travailleurs, au travers des réformistes, et puisque les fascistes détruiront toutes les organisations ouvrières, des tactiques différentes seront employées pour lutter contre ces deux branches du Capitalisme, pour utiliser la contradiction entre le Fascisme et le Réformisme.

Cela veut dire qu'au front la lutte se fera seulement sous le contrôle indépendant des ouvriers. Nous sommes opposés à l'envoi d'hommes à l'armée du Front populaire, à ce front. Ceux qui y sont détachés, sous l'une ou l'autre forme, doivent combattre pour « reprendre » le front, lutter pour les comités de soldats et pour réorganiser les milices ouvrières.

Mais parce qu'il y a beaucoup plus que l'évolution d'un conflit purement impérialiste où meurent des Espagnols pour des fins impérialistes, parce qu'il existe aussi une lutte entre le fascisme et la classe ouvrière, la lutte pour le front s'incorpore à la lutte pour la défaite décisive du Fascisme.

Ceux qui se battent sous les ordres de Franco doivent être gagnés là où c'est possible ; ses lignes doivent être rompues. Ses forces, là où c'est possible, doivent être gagnées à la révolution. Derrière les lignes de Franco, là où travaillent des révolutionnaires, il faudra des mots d'ordre de fraternisation, des appels à la lutte pour vaincre l'armée de Franco.

Faire appel à la paix au front, comme faisant partie de la stratégie du défaitisme révolutionnaire, entre les forces fascistes et les ouvriers pris au piège dans l'armée populaire au travers du réformisme, c'est aider le fascisme contre les organisations ouvrières et paysannes. Le Fascisme écrasera ces organisations s'il prend le pouvoir.

Proclamer que la politique de « ni victoire, ni défaite » est la nôtre, c'est troubler l'eau. Le Front Populaire ne peut pas vaincre le fascisme d'une manière décisive, quand bien même le réformisme doit combattre le fascisme pour sauver sa propre existence. Seule la Dictature du Prolétariat peut vaincre définitivement le fascisme. Ce qui veut dire qu'avant que les luttes décisives contre le fascisme soient gagnées, nous devons renverser le Gouvernement de Front Populaire ; ce qui veut dire la DEFAITE du gouvernement de Front Populaire. Les ouvriers espagnols ont essayé deux fois, en Juillet et en Mai, de renverser le Front populaire tout en luttant contre le Fascisme, tout en marchant séparément, tout en luttant ensemble avec le Front populaire contre le Fascisme.